Certains participants au sommet, dont le Canada, s'inquiètent des retombées internationales négatives de la politique interne américaine et de ses conséquences, par exemple, sur les taux d'intérêt. Le rôle du sommet est de faire en sorte que les diverses politiques nationales visant des objectifs communs ne soient pas incompatibles et contre-productives. L'action entreprise par un pays doit être menée en tenant compte de son impact sur les autres nations. Cela suppose qu'il y ait d'abord connaissance de la situation économique et politique des partenaires et décision de coordonner ensuite les effets pour minimiser les conflits et les retombées négatives.

L'état des relations Est-Ouest est une autre source de grande instabilité. Et ici, on ne saurait nier certains faits fondamentaux. L'Union soviétique a envahi l'Afghanistan, menaçant implicitement tous les pays de l'Asie occidentale et ignorant l'appel au retrait lancé par les pays du Tiers-Monde. En outre, il est indéniable que l'Union soviétique a à la fois accru sa présence militaire dans les océans du monde et augmenté radicalement son arsenal pointé contre l'Occident.

Ces défis représentent une forme de crise plus classique qu'il nous faut aussi gérer. Les pays de l'Ouest se doivent d'adopter une position commune, de sorte qu'en cas de menace directe, il y ait action rapide et concertée pour défendre nos propres intérêts et les intérêts des pays qui sollicitent notre appui moral et stratégique.

Personnellement, je crois que le bon sens des dirigeants soviétiques prévaudra. Je crois qu'ils ne se sentiront pas menacés par les événements au point de recourir à la force des armes pour répondre au défi posé par le changement. Nous avons tous le regard tourné vers la Pologne. L'Union soviétique devrait savoir que le recours aux armes ne peut être qu'une défaite morale pour ellemême et pour le reste du monde.

Cela dit, nous devons malheureusement agir en sachant que nous vivons dans un monde dangereux. Notre sécurité et celle de l'Alliance occidentale doivent se fonder sur la réalité et être crédibles à nos propres yeux et à ceux des autres. L'expérience des cinq dernières années a démontré la fragilité de la «détente» comme fondement des relations entre l'Est et l'Ouest. Mais je crois que les événements des prochains mois et des prochaines années